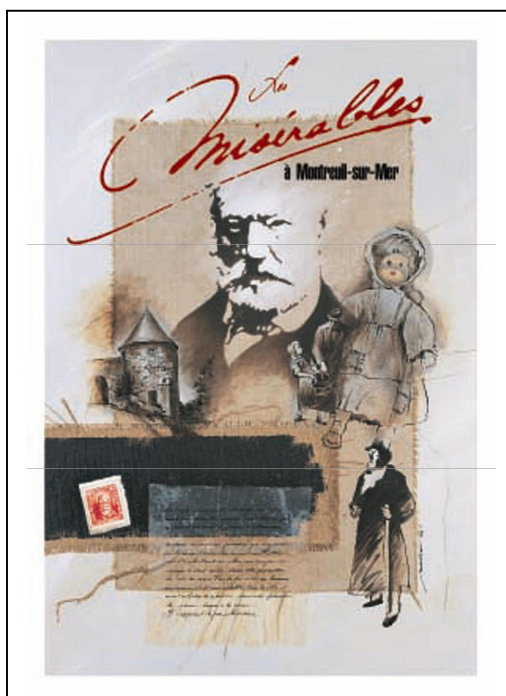


**Spectacle  
son et lumière  
« LES MISÉRABLES À  
MONTREUIL-SUR-MER »**

De l'ombre à la  
lumière...

*Spectacle imaginé et mis en scène par Dominique Martens  
Musiques originales de Dominic Laprise  
Chorégraphies et danses de Brigitte Bouyer*



## **DOSSIER DE PRESSE 2008**

**Contact Presse :**

Office de Tourisme de Montreuil-sur-Mer et ses Vallées

**Maxime BERTON**

21, rue Carnot – BP 13 62170 Montreuil-sur-Mer

Tél. : 03.21.06.72.45 - Fax : 03.21.06.57.85

E-mail : [lesmiserables@tourisme-montreuillois.com](mailto:lesmiserables@tourisme-montreuillois.com)

# Montreuil-sur-Mer, une tradition de spectacles de nuit...

## par Jean Marie Monnet

Dès 1969, le syndicat d'initiatives de Montreuil-sur-Mer se lance dans les fêtes nocturnes. Cette année-là, la France célébrait le bicentenaire de la naissance de Napoléon I<sup>er</sup>. Etaples-sur-Mer avait depuis longtemps trouvé la formule "Napoléon s'est arrêté à Etaples, pourquoi pas vous ?". Que pouvait-on faire à Montreuil ? Le camp de Boulogne comprenait le camp de Montreuil dirigé par le célèbre Maréchal Ney. Fallait-il organiser une fête de nuit ? La réponse des membres du SI est oui : 11 pour, 6 contre et 2 abstentions. Le bureau contacte François Bernard pour le spectacle et la maison Ruggieri pour la pyrotechnie.

Une série de tableaux évoque l'épopée napoléonienne avec déjà une mention de Victor Hugo se promenant sur les remparts. Pendant 5 soirées, quelques milliers de spectateurs, parfois dans la cohue, viennent se distraire dans le beau cadre de la citadelle. Les comptes rendus sont dithyrambiques : somptueux, inattendu, fantastique !

Quelques temps plus tard, le président du SI, Monsieur Claude Moncomble, fait les additions et les soustractions : " bilan négatif financièrement mais positif pour la publicité de la ville ". Le bureau prend des contacts bientôt abandonnés avec une maison parisienne en 1971, avec la maison Mezda en 1972, les spectacles sont transformés en promenades nocturnes sous la conduite de Georges Fachon. " Le 7 août 1971, le sous-préfet honore l'initiative de sa présence ". En 1973, le bilan résumé à la formule "trop peu de monde" conduit à une phase de mise en veille sinon d'oubli.

En 1986, l'idée nationale de fêter le millénaire capétien donne aux Montreuillois la possibilité d'exploiter la veine. Hugues Capet n'a-t-il pas rattaché Montreuil au domaine royal en 987 ? Le SI se mobilise. Des subventions sont demandées à la Ville, au Département, à la Région, et à l'Etat. Tous répondent positivement à la grande satisfaction de Jean-Claude Piques. La société Vestis contactée est en charge du spectacle des 25-26 juillet et des 8-9 août 1987 qui mobilise une armée de bénévoles. Le bilan est satisfaisant. Les recettes l'emportent sur les dépenses mais un défaut d'organisation (les billets des 4 soirées ne portent pas de date) a provoqué une énorme bousculade le premier soir : deux membres du service d'ordre sont gratifiés de jolis coquards.

Les fêtes de nuit sont reconduites en 1989 pour le bicentenaire de la Révolution et en 1992 sur le thème de "Montreuil, la romantique". Vu le coût et la lourde tâche de l'organisation, le président Jean-Claude Piques préfère temporiser. La reprise a lieu en 1996 avec un nouveau spectacle : "Les Misérables à Montreuil-sur-Mer" de Victor Hugo. 13 ans déjà. C'est une autre aventure...

# Montreuil-sur-Mer et Victor Hugo, un destin lié

## 1837 : Voyage dans le Nord de la France et en Belgique

Le 4 septembre 1837, Victor Hugo, en compagnie de Juliette DROUET, quitte Etaples pour se rendre dans notre petite ville : *"je voulais déjeuner à Montreuil-sur-Mer"*.

Le voyage dans le Nord de la France est alors à la mode, il fallait voir les églises, les beffrois et les œuvres des grands peintres flamands. Le retour se fait par le littoral de la Côte d'Opale : Dunkerque, Calais, Boulogne-sur-Mer, Etaples-sur-Mer. La mer fascinera l'écrivain. Le lendemain, 5 septembre, selon une autre habitude, Victor Hugo adresse à son épouse Adèle une lettre qui fixe les éléments qui ont attiré l'attention du poète.

Tout d'abord une description archéologique assez classique évoque la topographie, la citadelle, *"les deux vieilles églises"*, c'est à dire l'Abbatiale Saint-Saulve et l'hôtel-Dieu. *"Mais il ne faut pas y entrer"* nous conseille le facétieux visiteur qui pourtant y a vu un baptistère "d'un beau goût". Il le dessine en marge de la lettre avec cette excuse : *"N'en juge pas d'après le gribouillage"*.

Puis la promenade sur le rempart lui laisse une forte impression et le conduit à cette méditation chère aux romantiques et que les biographes ne manquent pas de souligner, cette méditation sur l'unité du monde et sa transformation. *"Une chose me frappait, hier matin, tout en rêvant sur ces vieux boulevards de Montreuil, c'est la manière dont l'être se modifie et se transforme."*

Les lettres à Adèle constituent un ouvrage intitulé *"Voyage dans le Nord et en Belgique"* publié en 1892 après la mort de Victor Hugo. Le voyage dans les Pyrénées et en Espagne se termine, on le sait, tragiquement. Hugo apprend dans le journal *"Le Siècle"* la mort, ce 4 septembre 1843, de sa fille chérie, Léopoldine. Est-ce la concordance des dates qui fixe M-sur-M dans la mémoire du poète ?

L'impression laissée par la petite ville malgré la brièveté du séjour est suffisamment forte pour que des années plus tard Victor Hugo y situe une partie de l'histoire de Fantine et de Jean Valjean.

## 1862 : Le roman Les Misérables

Victor Hugo, comme ses contemporains Balzac, George Sand ou Eugène Sue, se préoccupe des problèmes de société.

En 1828, il écrit *"le dernier jour d'un condamné"*, un récit contre la peine de mort... La question sociale le préoccupe et le conduit à la rédaction d'un grand roman. En 1845, commence un long travail de rédaction interrompu par la Révolution de 1848. L'ouvrage s'intitule alors *"les Misères"*. Plus tard en 1860 Hugo reprend l'écriture et en mai 1862 il conclut : *"j'ai fini ce matin à 10 heures la révision totale des Misérables. Je m'étais remis au travail de la fin il y aura 1 ans dans 3 jours, le 22 mai 1861 à Mont-Saint-Jean"*. L'éditeur Lacroix publie le roman en 1862 avant d'en tirer une édition populaire illustrée.

C'est à Montreuil-sur-Mer que se situe le nœud du roman. Ici 2 destins se croisent. Fantine, née dans la petite ville vers 1796, qui va de déchéance en déchéance. Elle qui croyait trouver du travail dans sa ville natale est la victime de la bavarde Madame Victurnien. En contraste, celui de Jean Valjean qui se rachète. L'ancien bagnard sauve du feu les enfants du capitaine de gendarmerie, il devient le Père Madeleine. Astucieux innovateur dans la fabrication des verroteries noires, et fortune faite, il est nommé Maire de Montreuil-sur-Mer et devient Monsieur Madeleine.

Fantine agressée par le bourgeois Bamatabois subit les foudres de l'Inspecteur Javert avant d'être aidée par Monsieur Madeleine. Sur son lit de mort, elle fera promettre à son protecteur de recueillir la petite Cosette. Ainsi s'achève l'épisode montreuillois des Misérables. Les 4 livres suivants nous conduiront à Waterloo, à Paris, ...

**Le *"M-sur-M"* des premières éditions deviendra en toutes lettres *"Montreuil-sur-Mer"* à la demande de Victor Hugo lui-même.**

"A ceux qui nous demanderaient si cette histoire est arrivée, comme on dit, nous leur répondrions que peu importe... L'important n'est pas qu'une histoire soit véritable, mais qu'elle soit vraie."

VICTOR HUGO

# 13<sup>ème</sup> Spectacle Son et Lumière

## « Les Misérables à Montreuil-sur-Mer »

Spectacle imaginé et mis en scène par Dominique Martens  
d'après l'oeuvre de Victor Hugo

Musique originale de Dominic Laprise

250 figurants bénévoles,  
600 personnages costumés

Une cavalerie, des effets pyrotechniques, des chorégraphies originales

### 8 représentations :

25, 26, 27, 28 juillet – 1, 2, 3, 4 Août 2008

Durée : 1h30

Début du spectacle à 22 h30

Lieu : Citadelle de Montreuil-sur-Mer

Tarifs : 15 € / adulte et 9 € / enfant

Groupes (à partir de vingt personnes) : 13 € / adulte et 8 € / enfant

### Nouveauté 2008 :

"Les Misérables à Montreuil-sur-Mer : de l'ombre à la lumière"

- Une refonte totale de la bataille de **Waterloo**. Les batailles de cette époque étaient souvent en ligne. La mise en scène mettra donc en valeur des lignes de bleus et de rouges, ainsi que des lignes de cavaliers. Cavalerie, musiques et éclairages renouvelés
- Une nouvelle scène intitulée "**La flamme**". Cette scène prolongera la scène créée l'an dernier pour raconter la "descente" de Fantine à Montreuil. Extraits du nouveau texte : "*La nuit a beau s'épaissir, l'étincelle persiste. Quelque descente que vous fassiez, il y a de la lumière. Plus vous vous enfoncez bas, plus la lueur miraculeuse s'obstine.... Là où tout est éteint, là où tout est mort, quelque chose remue et brille. Qu'est-ce ? une flamme. Et quelle flamme ? l'âme...*"

### Victor Hugo et Montreuil-sur-Mer.

En 1837, Victor Hugo se promène sous les grands arbres des remparts de Montreuil-sur-Mer. Il écrit ainsi à sa femme Adèle : « *Montreuil-sur-Mer serait mieux nommée Montreuil sur plaine; des remparts, on a une vue admirable de coteaux et de prairies, car la ville est haut située* ». Quelques années plus tard, c'est dans cette cité qu'il situe l'essentiel de la première partie des Misérables. Montreuil est la ville natale de Fantine, la ville dont Jean Valjean devient maire sous le nom de Monsieur Madeleine. C'est ici que s'ouvre le combat entre le bien et le mal, la fameuse "*tempête sous un crâne*", le voyage terrifiant dans les profondeurs de la conscience du héros. C'est ici que se noue l'action du roman.

### Du roman à la réalité.

Aujourd'hui, le temps d'un spectacle, les Misérables font revivre Montreuil. L'ombre de Victor Hugo se promène encore sous "les grands arbres de Montreuil". Les habitants, par centaine, endossent tout à la fois les costumes de leurs ancêtres et ceux des personnages du roman. Réalité et fiction se mêlent, histoire et rêve se chevauchent, dans le cadre mystérieux de la citadelle...

## La grande aventure des Misérables à Montreuil sur Mer.

### Rêve ou réalité ?

S'il est un sujet qui s'insère dans la vie locale, c'est bien celui des Misérables. Quand Victor Hugo a situé l'essentiel de la première partie de son roman à Montreuil-sur-Mer, il ne pouvait imaginer qu'un siècle et demi plus tard les descendants des gens qu'il a croisés « sous les grands arbres de Montreuil » endosseraient les costumes de ses personnages. La réalité et la fiction se mêlent. En imaginant ce spectacle, je me suis appuyé sur cette ambiguïté.

Tout est fait ici pour que le spectateur soit en perpétuel équilibre entre l'histoire et le rêve :

- la musique originale donne le ton en naviguant entre classicisme et audace résolument contemporaine,
- les costumes sont conformes à l'esprit de l'époque mais j'ai fui tout réalisme dans le choix des couleurs,
- les chorégraphies suggèrent plus qu'elles ne disent,
- les choix de textes eux-mêmes peuvent étonner. Tantôt narratifs, tantôt impressionnistes, tantôt épiques, ils sont tous de Victor Hugo.

### L'ambition des « Misérables »

Avec ce spectacle, nous ne racontons pas simplement une histoire édifiante. C'est de bien d'autre chose qu'il s'agit. "Les Misérables" foisonnent de parenthèses qui pourraient apparaître comme des protubérances monstrueuses, mais qui, en fait, ne sont jamais gratuites. Certaines placent simplement les personnages dans un environnement qui conditionne leurs actes, d'autres donnent au roman une dimension parfois épique, souvent morale ou religieuse. Elles deviennent ainsi le cœur, l'essence même de ce roman hors du commun. Victor Hugo, le romancier, n'est jamais aussi grand que quand il s'arrête de "faire du roman", quand il suspend le récit pour décrire ou pour rêver. L'essentiel des "Miséables" est dans ces parenthèses.

Présenter un spectacle sur "*les Misérables*" en se contentant de raconter l'histoire serait donc un contresens. Je me suis attaché à rester fidèle à l'esprit de l'écrivain, en m'appuyant sur les pages qui sont autant d'invitations à la rêverie et à la méditation.

### L'aventure humaine.

Et puis, au delà du formidable pari artistique, l'aventure des misérables est aussi et surtout une aventure humaine ; une aventure qui permet de valoriser le travail de centaines de bénévoles de Montreuil et de sa région. Véritable lien social, ce spectacle veut être celui de ces artistes amateurs. Ensemble, ils ont créé les costumes, les accessoires ; ensemble ils ont monté les régies son et lumière ; ensemble ils ont organisé, préparé, répété... Peu à peu, le spectacle est devenu leur spectacle. **Sa force est là.**

*Dominique Martens*  
*Metteur en scène et Créateur du spectacle.*

## Les Misérables à Montreuil-sur-Mer, un spectacle de Qualité

Le label « qualité FFFSH » acquis depuis 2003 par le spectacle "Les Misérables à Montreuil-sur-Mer" a pour but une reconnaissance des spectacles les plus aboutis historiquement et techniquement parlant.

En France sur les 76 adhérents des Fêtes et Spectacles Historiques, seuls 21 spectacles sont labellisés "Qualité".

Cette démarche demande quelques obligations pour pouvoir prétendre à une labellisation :

Un organisateur de fête ou de spectacle historique labellisé "FFFSH Qualité" a accepté de s'engager dans une démarche exigeante à savoir :

- la manifestation est encadrée par **un(e) responsable qualité**, entouré souvent d'une équipe,
- chaque acteur ou technicien bénévole adhère à une charte spécifiant les exigences d'une manifestation de qualité, en particulier en direction du public...,
- deux enquêtes doivent être remplies, l'une pour mieux connaître le public, l'autre pour identifier le degré de satisfaction, mais aussi et surtout les attentes des spectateurs, de manière à apporter les corrections nécessaires à la mise en oeuvre d'un produit de tourisme culturel d'une qualité optimale.

Tous ces efforts nécessitent soutien, mais aussi vigilance avec pour seuls objectifs le bien être du spectateur et la qualité du spectacle.



Pour plus d'infos rendez-vous sur le [www.loriflamme.com](http://www.loriflamme.com)